Occitan
Occitanie

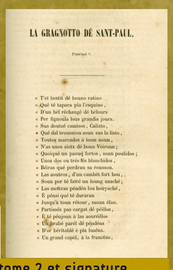
RENOUVEAU de la langue XIXe siècle

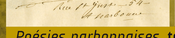
Au XIXe siècle, philologues, historiens, érudits locaux portent un intérêt nouveau à la langue d'oc, publient des dictionnaires, remettent à l'honneur les œuvres des troubadours et déplorent les conséquences de la croisade contre les Albigeois. Le renouveau concerne l'ensemble des pays d'oc, toutes les classes sociales et toutes les familles de pensée. Cette renaissance a une véritable assise populaire.

Hercule BIRAT

(Narbonne, 30 juillet 1796–4 mai 1872)

Après avoir exercé divers métiers, le « chansonnier narbonnais » se découvre en 1848 une vocation de poète satirique. Sous le Second Empire, ses poésies tournent en ridicule ses concitoyens. Il jouit de son vivant d'une vogue populaire. Il rassemble ses compositions dans deux volumes parus en 1860 sous le titre *Poésies narbonnaises en français ou en patois*... Son œuvre est une mine pour qui s'intéresse aux mœurs de la région narbonnaise et à la vie politique de la ville. Il est l'auteur du *Sermon du père Bourras*, considéré comme l'ancêtre du sermon du curé de Cucugnan, récit dont il existe différentes versions (Blanchot de Brenas, Achille Mir, Roumanille et, en français, Alphonse Daudet).


LA GRAGNOTTO DÉ SANT-PAUL.



Poésies narbonnaises, tome 2 et signature autographe d'H. Birat (A. D. Aude, N° 796-797)

Dominique DAVEAU

(Carcassonne, 10 janvier 1804 –Toulouse, 4 avril 1870)

LÉ PASSACHÉ
DE
LA MAR ROUJO,
Per Daveau, coiffur.
Imprimerie de C. Nabau,

Lé passaché de la Mar Roujo, 1840 (A. D. Aude, N° 1517/6)

Dominique Daveau connaît, à l'instar de Jasmin, le perruquier d'Agen, une certaine notoriété comme poète coiffeur. Il puise son inspiration dans le monde et la langue du peuple qui se reconnaissait dans son œuvre. Son *Pouemo en l''hounou de l'inauguraciu de la statuo de P.P. Riquet a Beziers* (1839) reçoit une récompense de la Société archéologique de Béziers. Gaston Jourdanne trouvait sa réputation surfaite mais René Nelli le considérait comme un père du Félibrige audois.

Auguste Galtier

(Castelnaudary, 21 mars 1807 –Saint-Martin-Lalande, 30 septembre 1886)

D'un milieu social aisé, Auguste Galtier doit écourter ses études pour seconder son père dans la gestion de ses biens fonciers. Saint-simonien fervent, il compose en 1832 la chanson *La San-Simounieno* qui le rend célèbre dans tout le Languedoc. Il fonde en novembre 1842, avec Antoine Metgé, porte-parole des saint-simoniens de Castelnaudary, un hebdomadaire *L'Abeille* qui, tout en donnant des nouvelles en français, fait une place importante à l'occitan (chansons, contes, poésies, feuilleton).

NOÉMI,
Poëme tiré de la Bible.
Castelnaudary,

Noémi, 1840 (A. D. Aude, N° 518)

Pierre-Marie REVEL

(Montréal-d'Aude, 6 mai 1802 –Villemagne, 12 novembre 1890)

RECRÉATIOUS
DE
MOUSSU L'RITOU
ET DE LAS BRABOS GENS;
Per Mr. P. Revel.
TOULOUSE,

Recréatious de Moussu l'Ritou, avec le portrait de P.-M. Revel, 1845 (A. D. Aude, N° 562)

Pierre-Marie Revel est le curé de Villemagne jusqu'à son décès en 1890. L'essentiel de son œuvre, en quasi-totalité d'expression occitane, est édité en 1845 à Toulouse sous le titre *Récreatious de Moussu l'Ritou e de los brabos gens*. Ce recueil renferme des fables, des récits autobiographiques et de nombreux petits poèmes. *Un passa-temps*, recueil publié en 1875 à Castelnaudary, suscite l'admiration des félibres audois et lui vaut un diplôme de félibre signé de Mistral.

ieo institut d'estudis occitans
AUDE Le département